

QIAO YIDE

Vice-président et Secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation

Jean-Claude Trichet, vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Je me tourne à présent vers Qiao Yide. Vous êtes citoyen chinois, donc nous allons vous écouter avec beaucoup d'attention.

Qiao Yide

Merci M. le président et merci aux organisateurs de m'avoir invité. Je ne pense pas qu'il existe un consensus sur la définition de l'ordre économique international, mais il me semble qu'un tel ordre nécessite trois composantes. Premièrement, une organisation internationale économique ou, comme on l'appelle, une institution Bretton Woods, le FMI, la banque mondiale, l'OMC. Deuxièmement, des lois et réglementations internationales économiques, partiellement impliquées dans ces institutions et partiellement non impliquées, comme John l'a mentionné, comme un Club de Paris, certaines règles étant écrites et d'autres non-écrites. Enfin, un système monétaire international, ce qui implique de savoir quelle monnaie devient la devise standard internationale. Mon avis global sur l'ordre économique mondial après la Seconde Guerre mondiale, c'est qu'il a fourni un bien commun, a joué un rôle positif dans la construction d'une base depuis laquelle l'économie mondiale s'est développé de façon stable sur les dernières décennies. Parallèlement, il avait des défauts, par exemple, ainsi que John l'a mentionné, il n'a pas permis aux pays en développement de profiter pleinement des bienfaits de la mondialisation, entre autres choses. Par conséquent, il est temps de le réformer.

Comment pouvons-nous procéder ? J'aimerais décrire chacune des composantes de l'ordre économique une par une. En premier, pour une organisation économique internationale, j'espère également, comme l'a dit John, que plus de pouvoir dans la prise de décision sera donné aux pays en développement. Je pense que le G20, comme l'a dit Jeff Sachs, devrait devenir le G21, incluant l'Union africaine, qui devrait avoir un siège. C'est une idée qu'il faut envisager. Deuxièmement, pour les lois et réglementations économiques internationales, nous devrions en garder certaines et les revoir complètement. En outre, nous devrions ajouter de nouvelles réglementations pour accompagner les avancées technologiques. Enfin, concernant le système monétaire international, après l'effondrement du système de Bretton Woods en 1971, le dollar américain est devenu la principale devise de réserve. Je ne pense pas que ce modèle change fondamentalement dans un futur proche, mais à long terme, un système de devises de réserve multiples est plus probable. Je ne vais pas m'avancer en affirmant que cela va se produire, mais c'est probable, et cela procurera des liquidités internationales de façon plus égale



à différents types de pays. On parle d'un système à trois piliers, ce qui signifie le dollar américain, l'euro et le renminbi chinois. À court terme, il est à mon avis très important que le dollar coopère plus avec les autres économies majeures sur la politique macroéconomique. En outre, de nombreux pays expérimentent à l'heure actuelle la monnaie numérique de banque centrale (CBDC) sous l'égide de la Banque des règlements internationaux ; ils ont quatre projets en cours pour déterminer s'ils peuvent unifier certaines caractéristiques dans une CBDC. Je pense que c'est une bonne idée de faciliter le système des transactions et paiements.

L'évolution de l'ordre économique international dans l'avenir proche va dépendre du résultat de deux facteurs importants. Premièrement, les résultats des évolutions géopolitiques, si la guerre entre la Russie et l'Ukraine s'étend et implique d'autres pays ou escalade à un niveau supérieur ; si les frictions et la concurrence entre les États-Unis et la Chine évoluent vers un conflit, y compris un conflit militaire, je ne pense pas que le cadre actuel d'ordre économique international va continuer d'exister, bien que comme je l'ai mentionné, il doit de toute façon être réformé. Si ce n'est pas le cas, le monde sera totalement fractionné et l'ordre économique international va s'effondrer complètement. Le deuxième facteur est de savoir si les tendances émergentes de protectionnisme et d'anti-mondialisme vont être effectivement contenues. Si non, l'industrie mondiale sera fortement perturbée et l'ordre international économique va tomber dans le chaos. Je m'arrête là.

Jean-Claude Trichet

Merci beaucoup, vos propos sont très importants. Votre plaidoyer en faveur de la réserve, de la réforme de l'ordre et de la lutte contre le phénomène de démondialisation et d'anti-mondialisation qui se dessine dans le monde actuellement est très important. Je me réserve le droit de revenir sur le système monétaire international que vous avez mentionné avec beaucoup de sagesse.